

## Ô ma joie, Christ est ressuscité !



### **1<sup>ère</sup> Partie :**

#### **Introduction**

« Si le Christ n'est pas ressuscité, notre foi est vaine ! » (I Co. XV, 17)

La foi en la résurrection est essentielle, centrale dans notre foi et pourtant, il n'est pas si facile d'en parler.

« On ne parle pas facilement de la résurrection. Pas plus qu'on ne parle aisément de la vie, de l'amour, bref de tout ce qui compte vraiment. La résurrection, pour moi, ce n'est pas quelque chose mais quelqu'un. Et ce quelqu'un, c'est Jésus Christ vivant !

Ce qui m'intéresse en effet, ce n'est pas uniquement ce qu'il s'est passé il y a deux mille ans mais ce qui ce passe encore aujourd'hui. À travers notre vie, nos souffrances, nos joies, nous faisons l'expérience du Ressuscité. On vit cela plus qu'on ne l'exprime. Quand on voit les choses, on ne pense pas à la lumière. La résurrection, c'est la lumière qui permet de voir, l'air qui permet de respirer. » (Olivier Clément)

La mort et la résurrection du Christ nous échappent toujours. D'ailleurs on ne peut jamais faire le tour d'un mystère. Il est toujours à approfondir. Mais c'est ce mystère qui nous fait vivre comme chrétien.

#### **.I L'étonnement des Apôtres**

Pour bien comprendre la résurrection, il faut se mettre dans la peau des apôtres. Ceux-ci ont tout quitté pour suivre le Christ (famille, travail, etc.). Pendant trois ans, ils ont suivi ce rabbi de Nazareth qui annonçait le royaume de Dieu, la Bonne Nouvelle : Dieu s'est approché de vous. Il enseignait une nouvelle image de Dieu parlait avec autorité, faisait des miracles qui accréditait sa mission. Jusqu'ici tout va bien ! Les gens suivent Jésus avec enthousiasme. Tout baigne !

*Enseignement Groupe de Prière St. Damien (mai-2011) : Ô ma joie, Christ est ressuscité !*

Et puis, tout bascule ! La croix arrive comme un grand point d'interrogation, elle apparaît comme un échec à toute sa mission. Dieu semble l'avoir abandonné. Dans Ancien Testament d'ailleurs (Exode) il est écrit : « Maudit sois celui qui pend au gibet. » Jésus semble donc être « un maudit de Dieu ».

On comprend, dès lors le choc de la résurrection. Euréka ! Tout s'éclaire, enfin les disciples comprennent tout ce qui précède :

- ce que Jésus a enseigné sur Dieu était vrai, car Dieu le confirme dans sa résurrection. Jésus était donc un « juste ».
- Jésus est donc bien le messie, mort pour notre salut. Cette mort n'est donc pas simplement un échec mais un acte qui nous sauve.
- Jésus est fils de Dieu, sa gloire révélée dans la résurrection et égale à celle du Père.

Car dans l'Ancien Testament, Dieu n'abandonne jamais le juste plus de trois jours (« tu ne peux m'abandonner à la mort, ni laisser ton ami voir la corruption » Ps. 15). La croix était donc inscrite dans le dessein de Dieu, tel qu'il était révélé dans l'Ancien Testament.

Conclusion : Voilà la première explication de la Résurrection telle que les Apôtres l'ont tout d'abord comprise. Celle-ci « réhabilite » Jésus. S'il n'y avait pas eu de résurrection, le christianisme n'aurait jamais commencé car les Apôtres ne sont pas des anciens combattants qui se rassemblent autour d'un mort, qui plus est un « maudit de Dieu ».

Mais les Apôtres n'en restent pas là, ils vont approfondir au fur et à mesure leur compréhension de la mort et de la résurrection du Christ. Si on en reste là, la résurrection peut se réduire à une « preuve apologétique » (pour justifier notre foi).

## **.II Le salut apporté par la résurrection, c'est quoi ?**

- « La résurrection nous sauve », qu'est ce que cela signifie ?
- « Il est vivant ! », c'est bien mais qu'est-ce que cela change pour moi.

### **.a C'est quoi être sauvé ?**

Tous les êtres humains sont en quête du bonheur. C'est la recherche la plus fondamentale de tout homme. C'est cela le salut.

Les marxistes, par exemple, parlent de salut : « Le salut marxiste », il s'agit d'un bonheur matériel et terrestre. Nous savons bien que pour les chrétiens, il s'agit d'autre chose. Le salut que le Christ nous apporte, comble au plus profond toutes nos attentes de bonheur.

### **.b Le salut chrétien**

Le Christianisme est une histoire de salut qui nous est relaté dans la Bible. Depuis Adam, l'homme s'est éloigné de Dieu à cause du péché mais Dieu n'est resté pas là. Il cherche petit à petit à recréer des liens. D'abord avec Abraham puis Moïse et les prophètes, Dieu révèle son visage. Mais c'est vraiment avec Jésus qu'il vient pleinement « réparer les pots cassés » par Adam. Le salut c'est une personne et pas un événement, c'est Jésus qui nous rapproche de Dieu et nous dévoile sa face. Le projet initial de Dieu était que l'homme partage son bonheur, sa vie, son intimité. C'est ce que Jésus offre de nouveau à l'homme.

### **.c De quoi sommes-nous sauvés ?**

Jésus nous sauve, mais de quoi ? Qu'est-ce qui nous empêchait d'aller vers Dieu. Tout d'abord **notre péché** qui crée une distance entre nous et Lui. Mais aussi **notre médiocrité**, notre a-quoi-bon, notre bof, tout cela entraîne la mort spirituelle. Le péché a eu aussi comme conséquence de nous donner **une image déformée de Dieu**. Le salut, c'est donc c'est deux choses :

*Enseignement Groupe de Prière St. Damien (mai-2011) : Ô ma joie, Christ est ressuscité !*

1. la résurrection, révélation du mystère de Dieu
2. la résurrection, nous sauve du péché et nous rétabli dans la communion avec Dieu.

### **.III La résurrection, révélation du mystère de Dieu**

Dans le deuxième chapitre de la genèse, par suite du péché, Adam se cache car il a peur de Dieu. Il s'imagine que Dieu est un Dieu vengeur. À sa suite, les hommes ont de plus en plus déformé l'image de Dieu : - Dieu gendarme, - Dieu vengeur, - Dieu sadique...

Jésus, par toute sa vie détruit ces fausses idoles. En révélant qui il est, il montre Dieu :

- la miséricorde du Père (« soyez miséricordieux comme votre Père céleste est miséricordieux »)
- la providence d'un père qui prend soin de ses enfants.
- la proximité de Dieu qui se fait appeler « Père ».

Mais ce n'est qu'après sa résurrection que les apôtres n'ont bien compris sa mission et son message. Comment comprendre par exemple « Je suis la résurrection et la vie » avant la résurrection ou encore « Je suis la vigne et vous les sarments » ou bien le sens de la transfiguration. Pâques est un flash lumineux sur toute la mission de Jésus.

#### ***.a Pâques : parfaite icône de la Trinité***

Par le mystère pascal, Jésus traduit la vie trinitaire. Pâques est le sommet de la révélation de Dieu. La meilleur icône de la Trinité est le mort et ressuscité car Pâques fait éclater cette nouveauté du christianisme : **Dieu est Amour.**

- La croix : par sa croix, Jésus vit dans son humanité ce qu'il vit de toute éternité dans sa divinité : un don total de sa personne, au Père et aux hommes. Dans la Trinité, chacune des trois personnes est désintéressée d'elle-même. Le Père ne vit que pour le Fils et le Fils ne pense pas à lui-même mais au Père. Il se donne sans réserve, sans repli sur soi. C'est ce qui se passe à la croix dans son corps.
- La résurrection : l'humanité du Christ est prise dans la vie de Dieu, dans la gloire de Dieu. Alors que la croix manifestait l'amour comme don de soi, la résurrection est l'amour qui donne la Vie. L'amour de Dieu est tout puissant, il n'est pas seulement faiblesse du don mais donateur de Vie. Dans la Trinité, c'est la vie en plénitude qui circule, c'est ce qui apparaît dans la résurrection.

Récapitulons : la Croix c'est l'amour de Dieu qui se donne jusqu'au bout et la résurrection l'amour qui donne la Vie.

#### ***.b Nouvelle image de la gloire de Dieu***

Dans l'Ancien Testament, Dieu apparaît parfois comme terrible. Dans le livre de l'exode, quand Moïse monte sur la montagne, le peuple ne peut pas le rejoindre car la gloire de Dieu risquerait de le faire périr.

Avec Jésus Christ les choses changent, la gloire est toujours présente mais toujours sur un arrière fond d'amour. Dans les mains du ressuscité en gloire, les marques des clous ne se sont pas effacées qui témoignent toujours d'un Dieu fou d'amour. Jésus fait le passage du *Dieu des armées* au **Dieu désarmé** ! Comment craindre un Dieu qui s'est abaissé de la sorte ?

Conclusion : Dieu n'est pas seulement tout-puissant, glorieux mais il est aussi celui qui par amour accepte la faiblesse et l'humiliation.

**II<sup>ème</sup> Partie :****.IV La résurrection nous sauve du péché et nous réintroduit dans la communion avec Dieu.****.a Avec la résurrection un « pallier » est franchi**

Nos contemporains ont une vision un peu différente de la vie que leurs ancêtres. De cette vision n'est pas exclue la théorie de l'évolution. La vie est le résultat d'une évolution progressive. L'histoire de l'évolution ont connu différents pallier, différentes étapes. À chacune il y a un saut qualitatif importants :

Minérale → Végétal → Animal → Homme

Avec la résurrection, il y a comme un nouveau pallier qui est franchi, une nouvelle évolution qualitative, mais cette fois-ci d'un autre ordre.

Pâques n'est pas simplement un retour à la vie comme la résurrection de Lazare (après sa résurrection Lazare a vécu de nouveau une vie ordinaire et est de nouveau mort). Jésus passe les murs, apparaît au milieu de ses disciples, qui ne le reconnaissent pas tout de suite.

Mais quelle est cette nouveauté ?

Par sa résurrection, Jésus est libéré de la « chair de péché » qui est vouée à la mort.

Mais son corps ne disparaît pas. Dans la Bible le corps est un élément essentiel de l'homme, on ne peut pas concevoir un homme sans corps. Après sa résurrection, le Christ n'élimine pas son corps comme on jette un « Kleenex ». Le Christ ressuscité reste un homme. Son incarnation, il ne l'a pas vécu comme une parenthèse. Son corps n'est pas simplement un pyjama qu'il a mis pendant 33 ans mais ce par quoi il est proche de nous. Ce par quoi il a été en relation avec les autres hommes. Le Christ ressuscité reste proche de nous.

**.b Et alors, qu'est-ce que cela change pour nous ?**

Cette résurrection que le Christ a vécu, nous sommes aussi invités à la vivre. Comme le Christ nous ressusciterons et pas seulement dans la vie éternelle. Dans un accouchement quand la tête est passée tout le reste suit. Ce que le Christ a vécu, chaque chrétien unit au Christ, le vit à sa suite. C'est ce que nous dit saint Paul quand il parle du « Christ, premier né d'une multitude de frères ». Donc cette « mutation » pascale doit se transmettre à tous les autres hommes. « Si le Christ est ressuscité, nous ressusciterons aussi ».

Comment cela se fait-il ?

Le Nouveau Testament nous donne deux images pour nous faire comprendre comment, cette « mutation » passa de la tête au corps.

- la première image nous vient de saint Paul, il compare l'Église à un corps dont le Christ est la tête. Il y a donc une unité organique entre le Christ et son Église : la tête communique la vie au corps.
- Deuxième image en saint Jean, celle de la vigne. Le Christ est le cep et nous les sarments. Pour profiter de la sève du cep, les sarments (C'est-à-dire nous) doivent être greffés sur Lui. Cette sève est la vie divine, la vie du Ressuscité qui coule en nous si nous sommes attachés au Christ par des liens de charité.

Donc, pour ressusciter avec le Christ, C'est-à-dire, recevoir la vie divine en nous, nous devons être branchés sur la source de cette vie : le Christ ressuscité.

La résurrection s'est faite par l'Esprit Saint. C'est le Père qui ressuscite le Fils par l'Esprit Saint. On peut dire que le corps du Christ ressuscité et rempli de l'Esprit, qui ne lui fait plus aucun obstacle. L'Esprit Saint est comme cette « énergie » qui transfigure le Christ. Nous même pour vivre de cette même vie du Christ ressuscité, pour être transfiguré comme lui, il faut nous

*Enseignement Groupe de Prière St. Damien (mai-2011) : Ô ma joie, Christ est ressuscité !*

laisser transformer par l'Esprit Saint. Saint Séraphim, un saint orthodoxe du XIX<sup>ème</sup>, affirmait que le but de la vie chrétienne était l'acquisition de l'Esprit Saint. En effet, c'est par l'Esprit Saint que nous pouvons participer à la résurrection du Christ. L'Esprit Saint va nous donner la paix, la joie... de Dieu. C'est pour cela que la pentecôte est le début de l'Église : l'Esprit Saint lui permet de réaliser sa vocation qui est la résurrection. Les saints sont comme les premiers de cordés qui ont vécu jusqu'au bout cette vocation de l'Église.

**.c La résurrection, nouvelle alliance entre Dieu et les hommes.**

Dans l'Ancien Testament, le terme d'alliance est un terme-clef. L'alliance est une sorte de pacte en trois étapes :

1<sup>ère</sup> étape : le prologue historique qui est comme un rappel des bienfaits préalable à l'alliance. Pour faire alliance avec quelqu'un il faut déjà que l'on ait une histoire commune, que l'autre m'ait déjà fait du bien. Dans l'A.T. c'est bienfaits de Dieu sont : l'exode, la création...

2<sup>ème</sup> étape : l'alliance proprement dite qui est comme une charte, un pacte. L'homme est tenu de respecter les commandements et d'observer les promesses de fidélité à Dieu.

3<sup>ème</sup> étape : les promesses. Si Israël respecte les termes du « contrat », Dieu lui donnera une terre ruisselante de lait et de miel, bref le bonheur.

Avec les prophètes, l'alliance n'est plus simplement un contrat (juridique) mais elle devient plus nuptiale « je te fiancerai à moi dans la tendresse » (Osée) .

« Mon épouse infidèle, je vais la conduire au désert et là je parlerai à son cœur. » (Amos)  
etc.

Le Christ vient faire une nouvelle alliance avec les hommes :

1<sup>ère</sup> étape : prologue historique - sa mort et sa résurrection par laquelle il montre éminemment son amour bien plus que par l'exode ou la création.

2<sup>ème</sup> étape : l'alliance est une alliance d'amour et non plus simplement le respect de loi dictée par Dieu ? C'est une alliance nuptiale. Ce qui était annoncé par les prophètes, cette nouvelle alliance d'amour est réalisée dans le don total du Christ.

3<sup>ème</sup> étape : les promesses – le Christ nous promet la vie éternelle qui commence dès ici-bas.

Dans l'A.T., l'alliance se réalise par le sacrifice. Dans la réalité concrète, la communion entre les hommes se fait par le sang (liens familiaux), la chair (présence des deux personnes) et la table, c'est-à-dire les repas. Le repas est un lieu de communion. C'est trois aspects sont les trois éléments constitutifs du sacrifice : le sang et la chair de la victime et le repas qui suit le sacrifice. L'idée est de faire comme un repas sacré avec Dieu pour entrer en communion avec Lui.

L'épître aux Hébreux parle beaucoup du sacrifice du Christ. En effet dans le sacrifice du Christ nous retrouvons ces trois éléments. Mais ici, il s'agit non plus du sang et de la chair d'un animal mais du Christ « victime parfaite » (He.). Ce ne sont plus seulement la chair et le sang d'un animal qui sont donné en nourriture mais la chair et le sang de Dieu. L'alliance ainsi conclue est d'un tout autre ordre, elle repose sur l'amour infini de Dieu.

Un quatrième aspect du sacrifice est l'acceptation de celui-ci par Dieu. Pour que le sacrifice soit efficace pour sceller l'alliance, il faut qu'il soit approuvé par Dieu. Dans l'A.T., Dieu montre à plusieurs reprises qu'il accepte par un signe l'alliance. Dans Genèse 15, 17 par exemple, Abraham sépare en deux plusieurs victimes et Dieu passe au milieu par le signe du feu. De même le sacrifice d'Isaac...

La résurrection du Christ peut être vue comme une acceptation du sacrifice de la croix par le Père. Nous avons donc tous les éléments pour qu'une nouvelle alliance soit scellée. Le Christ est le médiateur de cette nouvelle alliance. C'est par Lui qu'elle se fait. Le salut, c'est quelqu'un ! Ce n'est pas simplement un événement. Être chrétien, c'est ce laisser sauver par quelqu'un. Être sauvé, c'est être en communion avec Dieu car le plus grand bonheur sur cette terre et dans l'éternité, c'est de partager le bonheur et la vie de Dieu. Cette communion se fait par le Christ.